



Une production saisonnière

D'après les chiffres d'affaires mensuels décrits dans le « rapport intermédiaire 2013 », on constate que l'essentiel de la production est commercialisé entre mai et octobre avec des CA situés entre 4000 et 6000 € par mois. De novembre à mars, le CA est toujours au-dessous de 1000 € par mois. La production et la commercialisation sont concentrées pendant la période la plus productive de l'année. Cela correspond à une commercialisation de type touristique estivale. Sur d'autres territoires éloignés de telles zones, ce système de vente très saisonnier ne permet pas de fidéliser une clientèle.

La répartition de la main d'œuvre

Il y a de 2,5 à 3 UTH (Unité de Travail Homme) sur la ferme, sans compter les stagiaires. Le nombre d'heures consacré aux cultures par le personnel de la ferme est de 1400h/an. Les travaux les plus pénibles ou le désherbage lors de courtes fenêtres météo peuvent être faits à plusieurs : c'est un avantage comparé à quelqu'un qui travaille seul sur sa parcelle. De même que la charge mentale n'est pas la même lorsqu'on est seul ou sur une ferme comptant deux exploitants, un chef de culture et un salarié. 700 h/an sont estimées pour le travail effectué en dehors des champs. Environ 13h30 par semaine consacré à la planification du travail et des cultures, aux tâches administratives et à la commercialisation dans son ensemble, semblent largement sous estimés, notamment pour quelqu'un qui s'installe et cherche à développer des



débouchés. De plus des charges non négligeables de travail ne sont pas comptabilisées : comme la mise en place des planches et les énormes apports de matière organique initiaux.

Fertilisation : des apports massifs

Le sol de départ était trop mince et présentait des blocages de la matière organique par l'excès de calcium. Des quantités importantes de matière organique ont ainsi été apportées afin de créer un sol fertile. La disponibilité en déchets verts et en fumier de cheval sur la commune leur permet ces apports importants. Dans « la méthode de la ferme du Bec Hellouin pour les maraîchers », la préconisation est un apport initial de l'ordre de 1000T/ha de compost avant de mettre en culture une parcelle. Cela représente entre 2000 et 8000 unités d'azote en fonction de la nature du compost, la limite en bio étant de 170 unités d'azote d'origine animale par an. Par la suite, les apports de compost continuent à être importants pour soutenir une production élevée. De l'ordre de 20 à 25 T/ha par an ou avant chaque culture. Le lessivage d'une infime partie de l'azote présent pourrait entraîner des pertes d'azote colossales en hiver. Aucune mesure des reliquats azotés n'a pourtant été envisagée dans le cadre de l'étude.

Bien que des éléments permettant une forte productivité et une bonne rentabilité soient intéressants (étagement des cultures, densité de plantation, etc...), la mise en application dans la construction d'un projet d'installation est beaucoup plus complexe. Le fossé entre la parcelle d'étude et une petite ferme classique, notamment sur les aspects de commercialisation, paraît si grand qu'il est difficile d'en tirer des conclusions. La permaculture reste donc une approche globale intéressante, mais l'exemple de la ferme du Bec Hellouin n'est pas reproductible. Comme très souvent en bio, il faut pouvoir tirer partie de cette expérience, mais en repositionnant son projet dans son contexte.

Frédéric JOUIN (GAB72)

gab72.frederic@maison-des-paysans.org



Principes de la permaculture

La permaculture cherche à concevoir des installations humaines harmonieuses, durables, résilientes, économes en travail comme en énergie, à l'instar des écosystèmes naturels. Ses concepts de design reposent sur un principe essentiel : positionner au mieux chaque élément de manière à ce qu'il puisse interagir positivement avec les autres. Créer des interactions bénéfiques, comme dans la nature où tout est relié. Dès lors, chaque fonction est remplie par plusieurs éléments et chaque élément remplit plusieurs fonctions, les déchets de l'un deviennent les produits de l'autre, permettant au tout d'être davantage que la somme des parties. C'est une vision holistique, organique du monde. »

(extrait de www.fermedubec.com)